MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Francisco Sole à Maria Mammola, Aug. Anderson à Joséphine Laurence, Léon Pelat à Anna Berthely, Bernard C. Henline à Louise B. Ladieu, Daniel Grooms à Amenda Williams, Louis Salomon à Sarah Randolph, Charlerne Paynes à Mme Daily Willis, Johnny Tally à Séléna Brenon, Jules Lacoste à Amélia Kohn.

NAISSANCES—Mmes Alex. Letellier, un garçon; R. Karnofsky, une fille; G. Warner, une fille; F. Dalco, un garçon; H. Harrison, une fille; J. R. Daly, un garçon; C. M. Yeager, une fille; P. Livermore, une fille; P. Eichhorn, un garçon; A. Coffin, un garçon; P. L. Brother, une fille; T. Mayer, une fille; L. Prince, un garçon; W. A. Moore, une fille.

DÉCÈS—O. H. Beebe, 66 ans, Hôtel Dieu; Vve François Voirin, 74 ans, N. O. Sanitarium; Mme Marie L. Monlezun, 32 ans, 347 Olivier; Mme Emma Dwyer, 45 ans, 914 Julie; Barzella Cousins, 06 ans, 713 Esplanade; Vve Barter Kissinger, 64 ans, 1007 Milan; Vve Michel Armaud, 81 ans, Hôpital de Charité; A. Joachim, 55 ans, 1816 St Antoine; Mme Francis Godina, 52 ans, Mobile; T. Raiph, 71 ans, 201 N. Roman; Lilian Wellington, 42 ans, hôpital de charité; J. Lewis, 59 ans, hôpital de charité; L. Meyer, 3 jours, 1837 Bienville; R. Williams, 34 ans, 122 N. Villeré; J. W. Bee, 12 ans, 1303 Annonciation; Sarah Smith, 67 ans, 1601 Iéna; R. F. Glynn, 7 jours, 527 Marigny; Samuel Jones, 84 ans, Cana, et Roman; Angelina Piccora, 1221 Poydras.

TRIBUNAUX.

Cour civile de District.

Successions ouvertes.

Mme Eliza Vean, Chas. Burckel, Victor Zatarain, Gov. K. Paris.

Demandes émancipation.

Marie Gondrie à Lawrence Ernst. Mme Bertha Grine vs Martin Krang, — procès en dommages de $500.

Jno. F. Lindner vs Chas. F. Evans — demande de partage.

Albert Vitry vs La succession de Pauline Jacobson—Reconnaissance de $125.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions.

Jos. Escobedo, Victor Gautier, actes de violence; Wm. Nance, larcin; John Davis, actes de violence. Condamnations.

J. L. Hagg, actes de violence, 10 amende ou 30 jours de prison; M. Isaac, port d'arme cachée, $25 amende ou 10 jours de prison.

FAITS DIVERS.

Suspect.

La police est d'avis que James McLaughlin, un ouvrier âgé de trente-trois ans et demeurant rue Freret 1313, est le voleur que Mme Singer a blessé à la main gauche le jour et dernier dans sa résidence, rue Jackson, 2217.

McLaughlin, qui a été arrêté l'autre nuit, porte à la main gauche une blessure dans laquelle la police voit une preuve de sa culpabilité, d'autant plus qu'après avoir dit qu'il avait reçu dans une bagarre, il a prétendu s'être coupé accidentellement avec une vitre.

McLaughlin est accusé d'être suspect et dangereux, mais la police espère bientôt être en mesure de porter contre lui une accusation beaucoup plus grave.

Testament

Le testament de Jean Doran, daté du 2e décembre 1903, a été homologué hier à la cour civile de district.

Le défunt laisse sa veuve, Eva Doran, veuve de Luke Duffy, tout ce qu'il possède et nomme Edward Fitzberger exécuteur testamentaire.

BONNE PRISE.

Le sergent Louis Lenoy et les agents Bitterwolf et Hensell ont arrêté hier matin deux compagnons habituels du fameux "Chinee", qui attend actuellement dans la prison de paroisse sa comparution devant la cour criminelle pour le meurtre du capitaine Vonbayen commis il y a quelque temps sur la levée. Ces deux individus sont Jos. Harper, qui dit demeurer au numéro 349 de la rue Baronne et se prétend rendeur de journaux, et Morris Danahay, plus connu sous le sobriquet de "Irish", qui dit résider à l'angle des rues Dryades et Perdido. Ils ont comparu hier devant le recorder Marmouget sous l'accusation d'être suspects et dangereux, et ils ont été condamnés à $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Hier matin, vers deux heures, un passant venait se plaindre à l'agent Bitterwolf que deux individus se tenant dans l'embrasure d'une porte dans la rue Bourbon, entre la rue Iberville et la rue Canal, arrêtaient les passants et leur demandaient de l'argent.

Les trois agents susnommés sont partis immédiatement pour l'endroit indiqué, mais en les apercevant au coin de la rue, Irish et Harper ont promptement déguerpi. Ils ont été vite rejoints, et c'est alors que les agents ont découvert l'importance de leur prise.

Mardi voleur.

Un voleur ayant réussi à pénétrer hier matin dans la résidence de M. Charles Calderone, rue N. Liberty, 534, ne s'est pas contenté des divers objets qu'il avait pu s'approprier sans être découvert, car il s'est approché de Mme Calderone endormie et a essayé de lui enlever une bague.

Mme Calderone s'est réveillée et a poussé des cris, ce qui a fait fuir le voleur. Il n'a pas pu s'emparer de la bague mais il a emporté des vêtements, des bijoux, etc., d'une valeur totale d'environ $40.

BASE-BALL.

New Orleans, 7; Birmingham, 0.
Nashville, 5; Memphis, 0.
Montgomery, 3; Shreveport, 0.
Little Rock, 1; Atlanta, 0.
Jacksonville, 3; Savannah, 2.
Macon, 4; Augusta, 1.
Charleston, 2; Jacksonville, 0.
St-Louis, 6; Washington, 2.
Cleveland, 3; New York, 1.
Boston, 12; Detroit, 6.
Philadelphie, 6; Chicago, 4.
New York, 3; Cincinnati, 0.
Chicago, 5; Boston, 3.
St-Louis, 4; Brooklyn, 0.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

Forest Field Home Co à A. J. Kelly, un terrain Broad Toledano, Dumonde et Louisiane, $400.

Joseph Stecker à Francis Cabrini, plusieurs terrains, Esplanade, Bayou St-Jean, Grande Route St-Jean et Moss, $13,000.

Jos. Schwartz à Jno J. Mauch, un terrain Washington, Lauten, Sixième et Constance, $1,025.

Mme A. Fournier à V. Kedneuy, un terrain, Conti, Bienville, Marais et Villere, $1,300.

Mme M. Reynes à Hy. C. Schaumberg, un terrain, Dauphine, Bourgogne, Montegut et Clouet, $850.

SUNBURN

quickly relieved and surely cured by

Hydrozone

It acts like magic and is absolutely harmless. **A Trial Bottle Free** which will absolutely prove this statement, sent for 10c. to pay postage. **Don't Wait** until you have a bad case but get it now and have it at hand when needed.

Sold by leading druggists.

None genuine without my signature.

Prof. Charles Marchand

631 Prince Street, New York.

Send for Free Booklet "How to treat diseases", containing hundreds of unsolicited testimonials of wonderful cures.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

UN ARTICLE DE TOILETTE D'UNE GRANDE FINESSE.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

PRÉPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 mar—1an—mer

HOTEL DE VILLE

A une réunion tenue hier matin les membres de la commission du service civil ont décidé de maintenir les nominations temporaires de dessinateurs dans le bureau de l'ingénieur de la ville jusqu'à l'époque où l'administration actuelle arrivera au terme de ses fonctions.

Cette décision a été prise dans le but d'éviter la dépense de nouveaux examens.

Pour remplir des vacances dans le département des égouts et du drainage des examens auront lieu les 28 et 29 juillet prochain pour des chauffeurs et des mécaniciens.

La commission a aussi expédié les affaires courantes.

La lettre adressée par l'ingénieur de la ville Hardee à M. Flanagan, inspecteur des édifices de son département, indique que la construction de l'appareil frigorifique de la morgue sera probablement retardée de quelques semaines.

Dans cette lettre l'ingénieur Hardee déclare que les matériaux employés par la New Orleans Plumbing company sont de qualité inférieure et non conformes aux clauses du contrat.

La perte du steamboat Chalmette.

M. T. Hardee, un des propriétaires du steamboat Chalmette qui a coulé lundi soir sur le Mississippi à trente-cinq milles environ au-dessus de Natchez, à la suite d'une collision avec un tronc d'arbre flottant, a appris hier que le bâtiment est presque complètement perdu. Il est cassé en deux et l'eau atteint la cabine du pilote sur le pont supérieur.

La cargaison, d'une valeur d'environ $50,000 est perdue. Tous les passagers et les membres de l'équipage ont été conduits sains et saufs à terre.

D'après les renseignements qu'on a pu obtenir le montant des assurances sur la cargaison est de $25,000.

Le bâtiment valait 50,000 et n'était assuré que $20,000 à la Marshall J. Smith Company.

Le Chalmette avait quitté la Nouvelle-Orléans samedi soir pour St-Louis, pour un des voyages réguliers inaugurés le 9 avril dernier. L'intention des propriétaires était de maintenir ce service après l'exposition, si le trafic le permettait.

Vol de deux épingles

Un voleur s'est introduit hier matin dans la maison de Harry Mitchell, rue Camp, et a pris deux épingles de cravate valant $[illegible]

Fracture.

Willie Burton, un ouvrier de couleur demeurant rue Poydras 1307, est accidentellement tombé d'une charrette à l'angle des rues Dante et Leonidas et a fait fracture de la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital.

Enfant brûlé

Hier, vers une heure de l'après-midi, Milton Edenburgs, un enfant de couleur âgé de deux ans, jouait avec des allumettes dans un lit, chez ses parents, rue Royale près de l'avenue Lafayette, lorsqu'il a mis le feu à la moustiquaire. Il a été grièvement brûlé au corps avant que ses parents aient eu le temps de l'éteindre les flammes.

Le meurtre de Bertrand Dazet.

Extraction de la balle reçue par l'accusé Hughes.

Hier matin le sous-coroner Mioton a extrait la balle qui s'était logée dans l'épaule gauche de Jim Hughes, alias Pierson, qui est accusé du meurtre de Bertrand Dazet, jeune.

Cette balle est du calibre 38, le calibre du révolver de Dazet trouvé à la résidence de Hughes.

Après l'opération le Dr. Mioton a déclaré que l'accusé pouvait avoir été blessé de deux façons. D'abord dans une lutte avec Dazet, celui-ci tenant le révolver dans sa main gauche. Il se pourrait aussi que Hughes eut vu Dazet le viser et qu'il se fût accroupi au moment où le coup est parti; il est d'opinion que la balle est sortie d'un révolver tenu au-dessus de Hughes.

L'accusé a répété hier que c'est la première des deux balles que, prétend-il, Dazet a tiré sur lui qui l'a atteint. Toutefois il s'est montré très peu communicatif, déclarant que des amis lui avaient conseillé de ne rien dire de plus et qu'il suivrait leur avis.

L'agent de police John W. Boffil, du quatrième precinct, a été suspendu de ses fonctions hier soir par le chef Journée qui continue toujours activement son enquête au sujet du meurtre du jeune Dazet.

Quand Hughes a été arrêté à l'angle des rues St-Louis et Liberté dimanche matin, par l'agent Martin, ce dernier a remis le prisonnier entre les mains de Boffil qui était de service sur le wagon de police.

Huges avait dit au chef qu'il avait donné son revolver à un agent de police mais Boffil avait énergiquement nié ce fait. Hier je chef a interrogé les deux prisonniers qui étaient dans le wagon lors de l'arrestation de Hughes et a appris du nommé Boutté que Boffil avait reçu le revolver des mains de Hughes.

Le chef Journée a immédiatement après interrogé Boffil, qui a fini par avouer sa faute. Le chef l'a aussitôt suspendu de ses fonctions.

Incendie.

Hier matin vers onze heures et demie un feu a été découvert dans une maison de la rue N. Claiborne, 509 appartenant à la compagnie Frisco et occupée par Mme Mary Jones et Mme Henry Pujo. Les dommages ont été insignifiants.

Autres incendies.

Hier matin un peu avant quatre heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans le magasin d'épiceries de Santo Russo, situé à l'angle des rues Annonciation et General Taylor. La bâtisse et le contenu, évalués à $300, ont été entièrement détruits.

Un feu causé par l'explosion d'un fourneau à gasoline a pris naissance dans un cottage de l'Avenue Hagen entre Iberville et Bienville, appartenant à Caroline Calves et occupée par David Luste. La maison et le contenu, évalués à $2400 ont été entièrement détruits. Les pertes sont couvertes par l'assurance.

Arrestation.

Frank Russo, qui tient un magasin rue Seconde, 533, a été arrêté hier soir par les détectives Schulz et Reynolds. Il est accusé d'avoir acheté des harnais volés dans l'établissement de Roemer et Cie, rue Tchoupitoulas, 3123.

Pied mutilé.

Andrew Harvey, un gamin de treize ans demeurant rue Mandeville 431, essayait de sauter sur un car du vieux lac, hier matin, à l'intersection des rues Champs Elysées et Decatur, lorsqu'il est accidentellement tombé sous les roues et a eu le pied gauche mutilé. Il a été transporté à l'hôpital.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans

PETITES ANNONCES.

Demande d'emploi. Un couple pour la campagne, un cuisinier et femme de chambre. S'adresser à A. E. B.

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. et arrivent à 7.55 heures p. m. Billets pour aller et retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY
Surintendant.

W. P. FRAZEE,

Avocat et Conseiller en Droit.

Lois civile, commerciale et maritime. Conseils donnés à des conditions raisonnables.

314 Bâtisse de la Hibernia Bank and Trust Co.

Coin des rues Carondelet et Gravier.

Phone principal 4369. Nlle-Orléans, La.

2 jun—1an

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine

PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE:

EPILEPSIE, HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	M. GRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU et de la Moelle Epinière	ECOUISSEMENTS
CONVULSIONS	CONGESTIONS Cérébrales
	SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (Gard).

DÉCÈS.

BLOUNT—Décédé à Gadsden, Ala., le 11 juillet 1904, J. A. BLOUNT. L'enterrement aura lieu mercredi, le 13 juillet 1904, à 3.30 heures P. M. de la résidence de son beau-père, M. Henry Trémoulet, No 1018 rue Nord Ramparts.

Pas de fleurs.

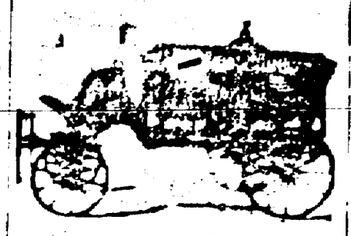
DENIS—Décédé hier matin, le 12 juillet 1904, âgé de 39 ans, ALEXANDER CREAGH DENIS, fils de Jules C. Denis et de Clara Creagh. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, mercredi, matin à dix heures de sa dernière résidence, No 5116 avenue St-Charles. Enterrement privé. Pas de fleurs.

BAGUR—Décédée mardi, 12 juillet à 4.45 heures A. M., âgée de 37 ans, Mme JULES BAGUR, née Eva Smith, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 13 juillet 1904, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1445 rue Nord Rocheblave, entre Kerlerec et Columbus.

Enterrement au cimetière de St Vincent de Paul.

JOHN BUNNOT

Entrepreneur de pompes funèbre



Henri Bonnot, Directeur

No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1843

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4076

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Salon funèbre gratuit aux clients.

30 août—1an

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS.

Hail Columbia! Vive la France

Société Française du 14 Juillet.

FETE NATIONALE FRANÇAISE

FAIR GROUNDS.

JEUDI, 14 JUILLET, de 2 p. m. à 12 p. m.

En la présence de Son Excellence le Gouverneur N. C. Blanchard, l'Hon. Paul Capdevielle, Maire de la Nouvelle-Orléans et l'Hon. Pierre Richard, Consul Général de France.

LA PARADE OFFICIELLE

Quittera le Consulat de France à 2 p. m. pour les Fair Grounds.

De 2 à 4 p. m., Courses au trot, à l'amble et au galop.

Courses de laitiers, bouchers et "Cowboys".

A 4 p. m., CÉRÉMONIE OFFICIELLE, présidée par le Consul Général de la République Française. Distribution de prix et médailles aux garçons de l'Ecole Gratuite du 14 Juillet.

Chants Patriotiques par L'ORPHÉON FRANÇAIS.

A 6 p. m.

Ascension Sensationnelle en Ballon à 2,000 pieds de hauteur avec explosion de torpille et descente aérienne en parachute par le célèbre professeur Charles Swarz.

A 7 p. m., Grande illumination des Fair Grounds.

De 7.30 p. m. à 9.30 p. m., Jeux divers, Cinématographe, Vaudeville, etc.

A 9.30 magnifique feu d'artifice représentant le Palais des Beaux Arts de l'Exposition à St Louis et un cascade merveilleuse.

A 9.45 p. m., Grand BANQUET populaire franco-américain. Concert instrumental de 8 p. m. à 1 p. m. Bal en plein air sur la pelouse de 7 p. m. à 2 a. m. Des chars extra marcheront jour et nuit sur toutes les lignes de chemins de fer urbains.

Entrée aux Fair Grounds, 25 sous.

10 jun—4t

ATHLETIC PARK.

Semaine commençant Dimanche 10 juillet.

IMPERIAL OPERA COMPANY.

Présentera l'Opéra Comique

THE MIKADO.

Lever du rideau à 8.30 p. m.—Tickets en vente chez Junius Hart et au Parc.

10 jun—6t

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Orchestre de Concert de Pacetti.

McMahon's Minstrel Maids & Vaudeville Co.

Dans des Spécialités Variées et de Haute Classe

Biographe Américain.

SIEGES RESERVÉS—10 CENTS

En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 10 jun—6t

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES.

3 mai—3m

BASE BALL

Athletic Park.

AUJOURD'HUI

Birmingham vs New Orleans.

La partie commencera à 3.45 heures p. m.

Nashville, 14, 15, 16 et 17 juillet.

13 juil—1t

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

Le sas et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Cut Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Grand.

W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 823 rue Carondelet, coin Union.

10 avril—

pose parfaitement capable de commettre une bêtise irréparable, si les ressources venaient à lui manquer.

Tenez, regardez son visage blême, ses traits crispés, ses yeux fous; jamais je ne l'ai vu ainsi: jamais non plus, il n'a joué si peu.

Je parie qu'il risque son dernier écu.

—Pauvre malheureux! soupira Destrem apitoyé.

Sur ce, remerciant l'inspecteur, il rejoignit Paule, et lui apprit en peu de mots le résultat de sa démarche.

—C'est étrange, déclara la jeune femme, l'enveloppe de mystère dont s'entoure cet homme me frappe davantage encore....

Et ce nom "Jean", c'était justement le prénom du baron: vous souvenez-vous?

—Sans doute.

—Comment découvrir l'identité de ce malheureux?

—Il n'y a qu'un moyen, fit Destrem, c'est de le suivre à sa sortie du Casino, de l'aborder franchement, en lui faisant part de vos suppositions.

Asseyons-nous, lorsqu'il s'en ira, nous partirons derrière lui.

—Oui, oui, faites cela pour moi, mon ami, repartit Paule, et je vous en serai vraiment reconnaissante.

Je serais désolée, voyez vous, de ne pas savoir exactement à quoi m'en tenir maintenant que le doute a pénétré mon esprit.

Car, si je ne me suis pas trompée, je voudrais causer longuement avec le baron, lui dire qui je suis, et l'arracher peut-être à ce milieu de fièvre, où la misère et le suicide doivent le guetter.

—Vous avez toujours raison, acquiesça le colonel, avec un regard d'admiration pour la générosité de sa compagne.

Il se souvenait du passé, du peu de valeur morale de Dutertre, et du ressentiment que Paule eût été en droit de nourrir contre l'ex diplomate.

Puis ils allèrent s'asseoir vers l'une des extrémités de la salle, et se mirent à causer de choses indifférentes, sans perdre de vue le vieux joueur.

Les heures passèrent: Destrem s'étonnait de voir le vieillard tenir encore la partie, puisque, au dire de l'inspecteur, M. Jean devait en être à son dernier écu.

Mais il avait eu sans doute des retours de gain, des alternatives de chance et de malheur, et jusqu'alors il s'était maintenu.

Depuis un moment pourtant, sa physionomie redevenait plus sombre, se crispait en grimaces douloureuses, ses mains tremblaient en poussant l'enjeu.

Il jouait avec une nervosité, un acharnement visibles sur le zéro qui s'obstinait à ne pas sortir.

Encore un tour du cylindre fatal, et M. Jean, complètement décavé, se leva, blême, chancelant, s'appuyant des deux mains à la table, comme s'il n'osait quitter cet appui, de peur de tomber.

Cependant, d'un effort d'orgueilleuse volonté, il redressa son torse un peu voûté, jeta autour de lui un regard fou, sans voir, et se dirigea vers la sortie.....

Destrem et sa compagne s'étaient levés et marchaient déjà sur ses traces.

—Mes présomptions tendent encore à s'affirmer, en voyant ce vieillard debout, dit aussitôt Paule.

C'est la taille, la structure, la démarche même de celui dont je veux parler.

Certes il a vieilli; il se tient un peu moins droit, son visage est plus ridé, mais les traits n'ont pas changé.

C'est toujours la même expression diplomatique d'autorité hautaine, le même regard de volonté glaciale; n'est ce pas votre avis?

—Je n'ose vous le donner, répliqua le colonel soucieux, j'ai trop peu connu M. Dutertre pour me souvenir très exactement de ses traits.

Suivons le toujours, nous essayerons de lui parler tout à l'heure.

Ils continuèrent donc silencieusement leur bizarre filature, un peu étonnés cependant de voir M. Jean se diriger vers le bord de la mer, au lieu de descendre à la Coudamine où se trouvait situé son logis.

Bientôt le vieillard s'engagea dans un chemin difficile, serpentant à travers les rocs, et disparut un moment à leurs yeux.

—Tenez vous à gravir ces roches? demanda Destrem avec un intérêt affectueux: ce ne vous sera pas très facile, je le crains; vos jupes sont embarrassantes.

—Si, si, allons toujours, repartit la jeune femme d'un ton décidé, je veux savoir.

Et sans hésiter, elle s'engagea résolument dans les entassements rocailleux, suivie de près par son compagnon.

Comme ils allaient déboucher enfin sur une mince bande de sable, baignée par les vagues irisées, ils aperçurent le vieux joueur, debout, face à la mer, et faisant de grands gestes.

—Est-il devenu fou?.... murmura Destrem.

—Approchons encore, dit Paule, il doit parler, sans doute; et nous pourrons l'entendre.

Puis elle fit encore quelques pas avec prudence, et ils parvinrent tous deux à s'embusquer derrière un bloc, à trois pas à peine de celui qu'ils épiaient avec tant de persévérance.

La jeune femme ne s'était pas trompée, le vieillard parlait haut, comme en proie à une surexcitation étrange. Ses paroles leur arrivaient distinctement, dans le silence du site désert.

—Oui, clamait l'inconnu, d'un accent véhément, je vais le quitter, vieux monde exécré; terre de souffrances, de déceptions et de misères; et te quitter sans regrets.

La coupe d'amertume est pleine jusqu'aux bords. Humilié, misérable, détesté peut être de ceux qui m'ont connu jadis, et depuis longtemps abandonné de tous, je n'ai plus qu'à en finir!

Le hasard, comme le reste, m'a trahi; l'or est traître l'or est infâme!....

Rien ne m'est plus, et je vais enfin me reposer dans le néant, après tant d'années de luttes inutiles!....

Puis comme s'attendrissant en face du spectacle magnifique dont ses yeux étaient frappés il continua, d'un accent voilé de désespoir farouche:

—Pourtant il y a de belles choses, la vie, la nature surtout, ont des sourires et des caresses, je les ai connus autrefois.

Mais tout passe, sauf le malheur!....

Ce soleil couchant est beau, sa lumière réchauffe les cœurs virils, éclaire les âmes jeunes et sincères, mais il va descendre tout à l'heure comme un Dieu vaincu, dans ces flots mystérieux où tout s'engloutit.

Et ce sera la crépuscule sombre, la vieillesse du jour finissant, la nuit enfin, dont les ombres sont propices aux lâchetés et aux crimes, dont l'obscurité sollicite le sommeil, le néant parfois?

Ah! le néant, l'insondable, la fin de tout, la délivrance, puis le repos éternel!

En achevant, le vieillard tira de la poche intérieure de sa redingote usée jusqu'à la corde, un revolver de petit calibre, et le contempla durant un court instant.

Puis, d'un accent égaré, avec une sorte d'ironie lugubre, il ajouta:

—Allons, M. Jean va tuer définitivement le passé!

En même temps il leva le bras armé du revolver.

Mais un bruit insolite le fit se retourner soudain, l'étreinte d'une main vigoureuse lui arracha son arme.

Il demeura un instant immobile, sans voix, frappé de stupeur.

Devant lui se tenaient une jeune femme et un homme, de mise très élégante. Chacun d'eux l'avait saisi par un bras et le maintenait.

—De quel droit, balbutia-t-il enfin, venez-vous me déranger?

—Du droit que nous avons tous de nous opposer à des actes de folie, et de protéger les malheureux ou les affligés, dit Paule doucement.

—Qui donc vous a dit que je fusse l'un ou l'autre?

—Vous-même, tout à l'heure, fit Destrem à son tour.

—Ah! vous m'avez entendu?

—Oui, reprit Paule.

Allons, venez avec nous, monsieur; car c'est la Providence qui nous a certainement placés sur votre route.

Et comme le vieillard voulait résister, essayait de se dégager, la jeune femme dit encore d'un accent qui implorait:

—Je vous en prie, monsieur, écoutez nous, venez?.... Vous n'êtes peut être pas un inconnu pour nous, nous avons intérêt à vous sauver et nous le pouvons.

—Je ne vous connais pas, répliqua hautainement le désespéré, je ne connais plus personne, et personne ne me connaît plus.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, ÔTE TOUTE DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Après cela de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

Je août—1an